

vers 1350 date où on fortifia l'église. Plus tard Jean sans Peur préconisa la retraite de la population à Beaune. Il est vrai que le canon se jouait des petites forteresses. Mais en 1465 le duc Philippe le Bon logeait en son hostel de Pommard. Nous savons qu'après la mort du Téméraire, le château s'engagea dans le parti de Marie de Bourgogne et mal lui en prit. L'abbé Voillery affirmait que le châtelain Jean Micault aurait limité les dégâts ce qui est vraisemblable, si l'on considère les envois de vin à la cour royale en Touraine l'année suivante.

- Il semble aussi qu'Antoine de Salin-Courboeuf eut des responsabilités sur le site ce qui, provoqua la colère des réformés d'où incendie. Henri IV vint taster les vins de son cellier de Pommard en 1596... Il n'est plus question de son hostel. Peu après, en 1625 la châellenie royale fut vendue aux maire et échevins de Beaune où le châtelain résidait déjà depuis la fin des Capétiens.

- A partir de cette époque les quatre petits fiefs situés à Pommard (nous en parlerons aussi) avaient pris de l'importance et le vieux château avait cessé d'être entretenu. Progressivement certains démolissaient et réemployaient pierres et parements.

- La partie centrale : la cour Mahaut malgré les sinistres, subsista assez longtemps occupée, par des familles nobles : les Salins et Gaignard puis des notables Lochardet Maitrot. Au siècle dernier les Vergnette de Lamotte résidaient sur la face nord-ouest du périmètre (Maisons Kung et Pothier).

- Un nouveau château fut édifié en 1725 par un descendant des Micault. De belle ordonnance, il est à ce jour château de Pommard et la propriété de Jean et Nadine Laplanche.

Dispersés, considérablement transformés depuis cinq siècles les restes de l'ancienne chevance ducale sont toujours là. Parmi eux, vivent une quinzaine de familles qui me reçurent avec gentillesse. L'intérêt qu'elles portent à ce patrimoine est réconfortant et puissent ces quelques lignes en servir la mémoire...